



LE mag

#67 - NOVEMBRE 2021

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



CHANGEMENT CLIMATIQUE

LE TEMPS D'AGIR



métropole
ROUENORMANDIE

Vous le savez, notre Métropole a massivement engagé sa transition social-écologique. Et cela se voit.

Vous les avez certainement croisés : les LOVELO ! Le nouveau service de location de vélos électriques longue durée est un véritable succès. Dès 10 €/m pour un étudiant, 15 €/m pour un salarié (déduction faite de la prise en charge 50% employeur) et même 5€/m pour les personnes aux revenus les plus modestes... vous pouvez en louer un ! Nous allons maintenant développer le service dans d'autres territoires de l'agglomération. Concernant les transports en commun, la 'gratuité' le samedi est visiblement un succès. Mais nous devons aller plus loin. Nous venons de décider d'acheter près de 80 bus électriques (en remplacement des diesels) et nous lançons une concertation pour dessiner ensemble les contours de la nouvelle ligne de Teor : la T5 ! Elle reliera le Mont aux Malades au quartier Saint-Sever. C'est un projet majeur pour notre Métropole. La transition social-écologique doit aussi s'incarner dans le champ

économique. Nous avons pris une décision inédite : préempter la papeterie Chapelle Darblay, pour donner une chance à une reprise industrielle qui préserverait les activités de recyclage et de production de papier et carton recyclé. Vous garantir que notre démarche sera couronnée de succès serait malhonnête. Mais nous sommes déterminés à tout tenter pour atteindre nos objectifs stratégiques : développement de l'économie circulaire, maintien et développement des activités de recyclage, des emplois et compétences.

Pour agir en faveur du climat, nous devons également changer nos comportements individuels. Dans notre agglomération, nous trions moins et moins bien que dans les autres métropoles de France. Cela doit changer ! N'hésitez pas à télécharger l'application gratuite MonTri, un outil simple et pédagogique pour localiser les points de collecte et les informations sur les déchetteries, scanner un article pour connaître les consignes de tri, faire un signalement de dépôt sauvage... L'essayer c'est l'adopter !

Dernière nouveauté : nous avons également déployé l'application 'Rouen Métropole dans ma poche' : les services publics essentiels en une seule application ! Horaires de bus, agenda culturel et sportif, qualité de l'air, participation citoyenne, inscription à l'alerte SMS, info trafic, paiement des factures d'eau, offres d'emploi, localisation des bornes de recharges électriques... Avec MonTri et 'Rouen Métropole dans ma poche', les technologies du numérique nous facilitent la vie et nous aident à agir plus efficacement. Utilisons-les ! Je vous souhaite à toutes et tous une agréable lecture de ce dossier du MAG consacré au changement climatique. Il est encore temps d'agir.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Directeur de la publication Nicolas Mayer-Rossignol **Directrice de l'information et de la communication externe** Anne Bécherel **Rédacteur en chef** Michaël Gossent **Rédaction** Sébastien Bailly, Stéphanie Gerbi **Conception graphique** IMAGE FRANCE **Mise en page** Nicolas Carbonnier, Stéphanie Lejeune, Céline Voisin, Alexis Foucart **Photos** Alan Aubry (sauf mentions contraires) **Impression** Imaye Graphic **Imprimé sur papier composé de fibres recyclées combinées à des fibres vierges issues de forêts gérées durablement.**

Tirage 255 000 ex. **Dépôt légal** novembre 2021 **ISSN** 2106 9581 **Tous droits de reproduction réservés.**
Si vous ne recevez pas le magazine, contactez ADREXO au 02 35 36 01 21.

SOMMAIRE

Montée des eaux, risques pour les forêts, augmentation des températures... Aucun doute : **LE CHANGEMENT CLIMATIQUE** a commencé à produire ses premiers effets.

Il est encore temps de se mobiliser avec le **DOSSIER** pages **20 à 27**.

LA MOBILISATION, C'EST AUSSI CELLE DE LA MÉTROPOLE pour le sport féminin, **page 9**, celle contre les violences faites aux femmes, **pages 6 et 7** ou celle pour un monde économique plus juste avec le mois de l'Économie Sociale et Solidaire, **page 8**.

Et ce sont celles et ceux qui se mobilisent. Quentin Ratieuville pour que le regard sur le handicap évolue, dans **ILS FONT L'ACTU** **page 4**, ou la Dr Marianne Lainée, qui ouvre l'institut médical Simone-Veil spécialisé dans l'accompagnement des femmes en demande d'une interruption volontaire de grossesse dans **VIVRE** **page 10**.

LA MOBILISATION, CE SONT LES JEUNES INVISIBLES qui prennent leur destin en main dans **AGIR** **pages 12 et 13**, et c'est chacun d'entre nous dans le cadre du

Mois de la tolérance, **page 34**, ou lorsqu'on décide de mieux trier ses déchets,

page 39. **SE MOBILISER, C'EST PARTICIPER À LA VIE** de la Métropole, **page 36**, et construire ensemble le monde qui vient. Comment vous y retrouver au

quotidien ? Découvrez l'appli qui vous informe et vous facilite la vie :

Rouen Métropole dans ma poche est présentée en détails **pages 28 et 29**.

Nous avons encore des progrès à réaliser

Deux spectacles à Rouen en tête d'affiche



Le changement climatique chez nous ?

Jusqu'ici, tout va (presque) bien, comme l'évoque la couverture de ce magazine. Mais notre territoire va forcément être touché par les conséquences du réchauffement, dont notre dernière page donne une vision bien sombre...

Alors réagissons maintenant, pour que nos déjeuners sur l'herbe ne tombent pas... à l'eau !



QUENTIN RATIEUVILLE

LE JEUNE HUMORISTE JOUE À DOMICILE POUR LA PREMIÈRE FOIS EN TÊTE D'AFFICHE



Le jeune humoriste Quentin Ratieuville dépasse les dix millions de vues avec son premier sketch. Sans tabou, il parle de sa différence et s'en sert comme atout pour faire rire.

À tout juste 19 ans, Quentin Ratieuville, habitant de Saint-Aubin-Celloville, est un humoriste pas comme les autres. Il souffre de deux syndromes - Marfan et de Loeys-Dietz - qui entraînent des malformations cardiaques et osseuses. À 15 ans, sa vie bascule. « *Je devais assister au spectacle de Waly Dia. Mais j'ai fait un AVC. Waly est venu me voir à l'hôpital. On a discuté, on a ri, on s'est lancé des vanes et il m'a encouragé à écrire. Je lui ai envoyé mes premiers textes.* » Il monte alors sur scène pour la première fois, à 15 ans, au Théâtre à l'Ouest. Un tel succès que les avant-premières s'enchaînent : Waly Dia, Élodie Poux, Kev Adams. « *Sur scène, c'est cool, je ne pense plus à la maladie.* » Son handicap est pourtant au cœur de ses sketches, sans apitoiement et avec beaucoup d'auto-dérision et d'humour noir. « *Moi, ce n'est pas une cigogne qui m'a livré, c'est le livreur Chronopost. Il finissait à 17h30 et il était 17h32. Il a chopé le colis. Il m'a*

balancé. J'arrive tout pété contre le bas de ma porte... Je suis super fier d'être différent. Petit, je rigolais déjà de ma maladie, autant rire de ma différence. » Un de ses sketches dépasse les dix millions de vues sur YouTube, Facebook et Instagram. « *Je ne me rends pas compte, ce sont des chiffres. Plusieurs fois par jour, je suis interpellé par des gens de tous les âges, bienveillants, qui me remercient, me soutiennent.* » Quentin se prépare pour son premier spectacle *Toujours debout*, le 13 novembre, au Théâtre à l'Ouest. Grâce à ses sketches, il peut faire passer un message. « *Il faut croire en soi. Ce qui est très difficile, c'est de ne pas avoir honte du regard des autres. Les gens nous regardent avec insistance et en même temps on nous met à l'écart. Je pense qu'il faut au contraire, réagir et provoquer le regard. Vous allez me voir partout !* »

Prochains spectacles au Théâtre à l'Ouest à Rouen : samedi 13 novembre et mercredi 16 mars 2022.



© DR

Coup de crayon

Françoise Rogier

Autrice, illustratrice, Françoise Rogier est l'invitée d'honneur du festival du livre jeunesse, du 12 au 14 novembre, à la Halle aux Toiles à Rouen. « J'ai travaillé pendant plus de vingt ans dans le graphisme et je me suis orientée vers ma première passion : l'illustration jeunesse. » Après son premier album, publié en 2012, suivront une dizaine d'autres et de nombreux prix et

distinctions. « Lors du festival, je présente mon dernier album La forêt de travers, aux éditions À pas de loups, et mes livres précédents. Je me suis aperçue que les arbres et la nature figurent toujours dans mes dessins », explique-t-elle. C'est justement la thématique du salon cette année.



www.francoise-rogier.be

Du bénévolat au CDI

Camille Leblond



www.resistes.org

C'est grâce au bénévolat que Camille Leblond, 33 ans, a commencé à travailler au sein de l'association Resistes, à Darnétal. « J'ai continué mes missions de tri et d'animation d'ateliers avec un CDD d'insertion pendant deux ans et je viens d'être embauchée en CDI. »

Un beau parcours pour cette tapissière-décoratrice de formation. Toute l'équipe de Resistes prépare la grande fête des 6 ans d'ouverture qui aura lieu du 5 au 7 novembre. Des concerts, des exposants de créateurs et une grande brocante rythmeront le week-end.



Duo de choc

Camille Trouvé et Brice Berthoud

C'est un duo qui succède à David Bobée à la tête du Centre dramatique national de Rouen (CDN). Camille Trouvé et Brice Berthoud, deux marionnettistes, sont fondateurs de la compagnie Les Anges au plafond. Bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, Camille Trouvé place la transmission et la pédagogie au cœur de sa démarche. Circassien de formation, Brice Berthoud a débuté comme équilibriste sur fil métallique et jongleur. Parallèlement à son travail en tant que comédien-marionnettiste et metteur en scène, il est régulièrement sollicité pour partager son expertise des arts de la marionnette.



© Vincent Muteau

Violences envers les femmes : agir et réagir

La Métropole coordonne une campagne de sensibilisation au harcèlement sexiste et aux violences sexuelles, notamment dans les transports en commun.



Si on ne s'en tenait qu'aux statistiques (voir ci-contre), on en déduirait que le harcèlement sexiste et les violences sexuelles sont en recrudescence dans les transports en commun du territoire. Ce n'est pas l'analyse qu'en font les autorités. « De l'avis général (police, gendarmerie, transporteurs), les campagnes de communication, le phénomène #MeToo, ont permis de délier les langues et les victimes ont davantage le réflexe de porter plainte ou d'aller demander de l'aide, et les témoins de porter secours aux victimes », commente Stéphanie Knezovic, chargée d'études

Transport à la Métropole. Les faits ne sont pas forcément plus nombreux, ils sont davantage connus, et donc recensés. « Les victimes, essentiellement des femmes, se manifestent de plus en plus, confirme Abdelatif Lebhour, responsable du pôle Lutte contre la Fraude et Prévention (près de 80 agents) chez Transdev Rouen. De notre côté, nous avons sensibilisé et formé tout le personnel terrain pour accompagner et prendre en charge les clients concernés. » À la base du dispositif, le conducteur, qui doit mettre la

victime en sécurité et déclencher les secours. « Il est même conseillé aux personnes qui se sentent vulnérables de se mettre à l'avant du véhicule, même en l'absence de menace. Particulièrement le soir et la nuit. » La prévention s'est d'ailleurs enrichie fin 2020 de la « descente à la demande ». Tout client seul ou accompagné d'enfants, se sentant en situation d'insécurité, peut demander à descendre entre deux arrêts de 22h à la fin du service. Ce dispositif concerne les lignes TEOR (sauf le centre-ville), les lignes Fast et le Noctabus.

Les faits

L'impression d'être suivie, des regards un peu trop insistants, des commentaires, des menaces, des frottements, des attouchements, des exhibitions sexuelles...

Ces comportements sont des délits passibles de 5 ans d'emprisonnement et de 75 000 € d'amende.

Je suis victime

Au moment des faits, dire stop à l'agresseur, se manifester auprès des autres voyageurs, des médiateurs ou vérificateurs, alerter le plus vite possible le conducteur qui vous mettra en sécurité et préviendra les secours (médiateurs, police, pompiers...).

Après les faits, la victime doit porter plainte et se manifester le plus rapidement possible, idéalement dans les trois jours, afin de permettre l'utilisation de la vidéosurveillance. Pour faciliter la recherche de l'agresseur et la procédure, il est utile de relever le numéro de la ligne, le numéro du bus, TEOR ou Métro, l'heure des faits, la direction du véhicule et l'arrêt le plus proche.

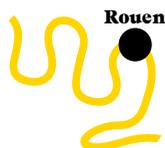
Je suis témoin

Il faut si possible, sans se mettre en danger ni être violent, porter assistance à la victime, alerter le conducteur et les secours, actionner les caméras de vidéosurveillance.



Statistiques sur le harcèlement sexiste et les violences sexuelles sur le réseau Astuce depuis 2018 (issues de la main courante des différents transporteurs)

	2018	2019	2020	2021 (janv > juillet)
Harcèlement sexiste (sifflement, commentaire physique, menace verbale)	12	14	8	10
Violences sexuelles	9	35	24	20
Attouchements	2	16	16	11
Exhibition	3	10	4	2
Autres (menaces...)	4	9	4	7



L'économie autrement



Le mois de l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) est l'occasion incontournable de faire découvrir cette forme d'économie à travers plusieurs rendez-vous et animations. La Ville de Rouen et ses partenaires organisent les journées de l'ESS et proposent « un autre marché », samedi 27 et dimanche 28 novembre place Barthélémy à Rouen, pour acheter local, éthique et solidaire. Cet événement festif et convivial met à l'honneur les associations, artisans et créateurs du territoire qui agissent dans différents secteurs : alimentation, artisanat, écologie, culture... Ces initiatives ont toutes pour point commun d'œuvrer au développement de modes de vie, de consommation ou de production plus respectueux de la planète. L'occasion de trouver le cadeau à glisser sous le sapin pour ses proches, de consommer local et de rencontrer des citoyennes et des citoyens qui s'engagent pour une société plus juste et solidaire.

Le mois de l'Économie Sociale et Solidaire est l'occasion de mettre en lumière des citoyens s'engageant pour une société plus juste et solidaire. Au programme notamment, « un autre marché » les 27 et 28 novembre à Rouen.

Deux autres événements organisés par la CRESS Normandie avec le soutien de la Métropole

JOURNÉE JEUNES ENTREPRENEURS EN ESS

Cette journée s'adresse à tous les jeunes et étudiants intéressés par la création d'entreprise en économie sociale et solidaire sur le territoire de la Métropole. Confrontez-vous à des professionnels et bénéficiez d'expertises lors d'ateliers coaching et de créativité.

Judi 18 novembre de 13h30 à 17h en visioconférence



Inscription obligatoire et gratuite avant le 11 novembre sur www.essnormandie.org

OSEZ L'ESS !

Les créateurs d'entreprise en ESS ou porteurs de projets se donnent rendez-vous à « Osez l'ESS » pour bénéficier d'expertises, de partager et d'échanger avec des professionnels et de renforcer leur réseau.

Judi 25 novembre de 13h30 à 17h en visioconférence



Inscription obligatoire et gratuite avant le 15 novembre sur cristelle.buchard@cressnormandie.org



www.essnormandie.org

Un soutien renforcé au sport féminin

**Subventions, sensibilisation, visibilité :
la Métropole met en place plusieurs initiatives
pour soutenir le sport féminin.**

Renforcement du soutien au sport féminin de haut niveau

Jusqu'alors, seule l'équipe féminine du Rouen Handball (Nationale 1) bénéficiait du soutien financier de la Métropole. Dans le cadre des disciplines sportives d'intérêt métropolitain, afin d'assurer une meilleure équité entre équipes féminines et masculines financées, ce soutien est élargi dès cette saison au GCO Bihorel Basket (49 000 euros, 35% du budget de l'équipe), à l'ALCL Grand Quevilly Tennis de table (31 150 euros), à l'Entente Saint-Pierraise Tennis de table (45 150 euros) et à l'ASRUC Valkyries (62 825 euros). La Métropole soutiendra chacune de ces équipes les deux saisons suivantes, dans la proportion de 40% du budget en

2022-2023 et de 50% en 2023-2024. Le soutien aux équipes masculines dans ces mêmes disciplines représente en moyenne 25% du budget annuel des équipes concernées. L'accompagnement financier de la Métropole au sport féminin sera ainsi dès la saison 2023-2024 deux fois plus important que pour le sport masculin.

Contribution des clubs professionnels

Les quatre clubs sportifs professionnels de la Métropole évoluant dans des équipements métropolitains (Quevilly Rouen Métropole en football, Rouen Normandie Rugby, Rouen Métropole Basket, Rouen Hockey Élite) s'engagent, dans le cadre de conventions récemment signées, à mettre en œuvre des actions pour favoriser une plus grande pratique sportive chez les jeunes filles.

Concertation pour renommer deux salles du Kindarena

La Métropole souhaite mettre en avant deux sportives au parcours remarquable en dénommant les deux salles sportives du palais des sports Kindarena.





UN HOMME DE LETTRES

Les initiatives commémorant le bicentenaire de la naissance de Gustave Flaubert (le 12 décembre 1821 à l'Hôtel-Dieu à Rouen) se poursuivent dans sa ville natale. Le Club Philatélique Rouen et Région organise la mise en vente du premier jour du timbre Gustave Flaubert les samedi 6 et dimanche 7 novembre au musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine. À cette occasion, sera proposée une carte postale illustrée de Gustave Flaubert jeune et de sa maison à Croisset, affranchie du nouveau timbre Gustave-Flaubert et du cachet premier jour. Le timbre sera officiellement émis par La Poste le lundi 8 novembre.

Gustave Flaubert a déjà illustré un timbre postal français, émis en 1952.

Premier jour du timbre Gustave-Flaubert, samedi 6 novembre de 9h à 17h et dimanche 7 novembre de 10h à 16h, au 51, rue de Lecat à Rouen. Accès libre.



INSTITUT SPÉCIALISÉ DANS L'IVG

L'institut médical Simone-Veil est spécialisé dans l'accompagnement des femmes en demande d'une interruption volontaire de grossesse (IVG). Il a ouvert en septembre 2021 à Rouen. À l'origine du projet, la Dr Marianne Lainé, médecin généraliste, experte en orthogénie (ensemble des méthodes de planification et de régulation des naissances appliquées au niveau du couple). « L'institut facilite l'accès à l'IVG, explique Marianne Lainé. Il faut en moyenne 17 jours entre la prise de décision d'avoir recours à l'IVG et sa réalisation. L'objectif n'est pas de faire de l'IVG express, mais de réduire ce délai pour faciliter le recours à l'IVG médicamenteuse hors de l'hôpital tout en accompagnant les femmes avant, pendant et après. »

Institut médical Simone-Veil, 13, rue Herbière à Rouen.
Prise de rendez-vous possible sur Doctolib.

1 JOUET = 1 ENTRÉE 1 JOUET = 1 ENTRÉE

Les vendredi 3 et samedi 4 décembre, La Traverse à Cléon accueille Les Rockeurs ont du cœur, un événement festif et solidaire. Le principe est simple. Un jouet apporté, d'une valeur minimale de 10 euros, donne droit à une entrée. Ces jouets sont ensuite remis aux Restos du cœur pour le Noël des enfants défavorisés. Plusieurs artistes locaux et nationaux participent à cette noble cause et se partagent la scène pendant les deux jours : Sanseverino, Hasta Siempre, Boule, Rozedale, Sunev and the Applebusters et Dirty Smellers. Jusqu'au 1^{er} décembre, Les Rockeurs ont du Cœur mettent en place 50 points de collecte de jouets sur tout le territoire, au profit des Restos du Cœur. Il y en a forcément un près de chez vous.



Billetterie des concerts sur
www.latraverse.org



Carte des points de collecte :
Les Rockeurs ont du Cœur-Rouen





© Jean-François Lange

Marché au Manoir

Le Manoir de Villers, à Saint-Pierre-de-Manneville, accueille le traditionnel shopping de Noël, du vendredi 12 au dimanche 14 novembre. Vous trouverez notamment des créations textiles, bijoux, vins, thés, confitures, champagnes, objets en porcelaine...

Autant d'idées de cadeaux à glisser sous le sapin. L'occasion également de (re)découvrir ce lieu prestigieux, un manoir du XVI^e siècle, et le parc de quatre hectares qui possède le label jardin remarquable.

Entrée libre et gratuite.



www.manoirdevillers.com

En 2020 et 2021, 77 Pavés de Mémoire («Stolpersteine») de l'artiste allemand Gunter Demnig ont été posés dans l'agglomération rouennaise, à 18 adresses différentes : 16 à Rouen, 2 à Sotteville-lès-Rouen. Ils honorent, devant leur ancien domicile, la mémoire de familles victimes de la Shoah avec des enfants mineurs. Depuis les années 1990, Gunter Demnig a ainsi posé en Allemagne puis dans une vingtaine d'autres pays européens près de 80 000 petits cubes de béton recouverts d'une plaque de laiton et scellés dans les trottoirs des villes.

L'Atelier des transitions

Ils sont quinze lauréats à s'installer au-dessus de la vélostation rue Jeanne-d'Arc à Rouen. Quinze à prendre leur part à l'Atelier des transitions afin d'unir leurs idées et faire le pari de l'intelligence collective, de construire des projets contribuant à la lutte contre le changement climatique, à la prévention des déchets, à l'amélioration de la qualité de l'air et à l'éco-mobilité. Ils préfigurent la future Maison des transitions. Leurs noms ? Association Sel De Seine Rouen, Kissikol, Les Amis de la Terre Rouen, Mon Petit Composteur, Des camps sur la comète, Vagabonds de l'Énergie, SVP Bouger, AVélo, Citémômes, Kintsu jouets, ZorroMégot, Fédération FNE Normandie, Sabine, l'asso vélo de Rouen, Effet De Serre Toi-même, Alternatiba Rouen.

Atelier des transitions, 78, rue Jeanne-d'Arc, Rouen.

EAU DÉBIT

Facilitez-vous la vie avec le nouvel espace en ligne concernant votre abonnement d'eau potable. Sur le site de la Métropole, vous pouvez désormais gérer à distance tout ce qui concerne vos factures d'eau : une demande de mensualisation, de prélèvement automatique ou encore un changement de RIB. Concrètement, votre espace abonné vous permet de contrôler vos consommations pour réaliser des économies et de consulter vos factures.

Pour accéder à votre portail abonné, vous devez renseigner votre commune puis créer un nouveau compte et un mot de passe. Ajoutez ensuite le nom et la référence abonné qui figurent sur votre facture.



© Gettyimages



L'eau en ligne sur
metropole-rouen-normandie.fr



David et Anthony, des jeunes redevenus visibles

Comme 190 autres bénéficiaires dans la Métropole, ces deux habitants du Trait sont accompagnés dans le cadre d'un dispositif visant à aider les jeunes coupés de toute institution.

Santé, emploi, accès aux droits, logement... De nombreux jeunes habitants doivent faire face à des difficultés sociales. Depuis 2019, la Métropole expérimente une nouvelle manière d'agir auprès des jeunes dits « invisibles », avec une quinzaine de communes et des partenaires institutionnels et associatifs. Il ne s'agit plus de les attendre, mais d'aller les chercher en s'appuyant sur ceux qui les connaissent, pour les accompagner dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.

Au Trait, 13 jeunes ont été repérés et suivis au centre social par Franck Roger, accompagnateur emploi-formation, et Nicolas Simon, éducateur spécialisé. Parmi eux, David Motte et Anthony Lenormand.

David, 27 ans, a connu son lot de galères. « Je suis allé voir Franck en 2019. Je n'avais pas d'emploi, pas de qualification, pas de logement, pas de droits... Je voulais m'inscrire pour toucher le RSA.

Je voulais m'en sortir, devenir autonome. » Grâce aux partenaires du réseau coordonné par la Métropole, David a pu découvrir plusieurs secteurs d'activité – maraîchage, espaces verts – avant de trouver sa voie : le second œuvre dans le bâtiment. En parallèle, David et Franck travaillent sur la mobilité, les droits,

tout ce qui peut permettre à David de prendre confiance, en lui et envers les institutions. Alors qu'il est maintenant prêt à intégrer un chantier d'insertion, David progresse sur tous les plans. « Mes projets, c'est m'insérer professionnellement, envisager des qualifications, obtenir le permis de conduire et un logement. » Franck et Nicolas sont toujours à ses côtés. « Nous nous appuyons sur son rythme... qu'il a d'ailleurs sérieusement accéléré ! »

Plus jeune – il a tout juste 18 ans – Anthony a intégré le dispositif début 2021, après de longs mois de galère. « J'ai décroché lors du premier confinement, en 2020. J'étais en bac pro Ouvrier du bâtiment en métallerie, et placé à l'Idefhi. J'ai fugué, je dormais chez des copains, puis chez ma mère. » C'est d'ailleurs sa mère qui a présenté David à Franck.

« La priorité était de stabiliser sa situation : l'accès aux droits, avoir une carte d'identité, la Garantie jeunes... Maintenant qu'il est rassuré, il est temps de se poser pour réfléchir à son avenir. » Il sera toujours accompagné par Franck et Nicolas. « La clé dans l'accompagnement, c'est la proximité, reprend Franck. Le dispositif métropolitain nous permet de consolider les réseaux et d'en faire émerger de nouveaux, de mieux

connaître les prérogatives et les ressources de chacun. Il nous permet aussi de nous donner plus de visibilité auprès de nos concitoyens. »

Le projet a été reconduit jusqu'en 2023, en vue de repérer d'autres jeunes.

***Les jeunes invisibles sont âgés de 16 à 29 ans, ni en étude, ni en emploi, ni en formation, et non accompagnés par le Service public de l'emploi ou par tout autre acteur de l'insertion sociale et/ou professionnelle.**

Bilan de deux années d'expérimentation

- > **192 jeunes repérés**
- > **79% sont des hommes**
- > **75% ont entre 19 et 26 ans**

- > **27 sont sortis pour formation ou rescolarisation**
- > **39 sont sortis pour un emploi (CDI, CDD, intérim de longue durée...)**

- > **Seulement 33 jeunes (17%) ont mis fin à leur parcours de façon anticipée**

- > **68% sont inscrits à la Mission locale et/ou à Pôle emploi**

Du mail à la carte postale



© DR

Vos photos en cartes postales envoyées dans la boîte aux lettres des grands-parents, c'est le concept de Mamizette, une start-up installée à Rouen et créée par Marion Trevet. « Avec mes enfants qui ont cinq grands-parents, nous avons commencé à envoyer des cartes postales toutes les semaines. Cela leur a beaucoup plu. J'en ai parlé aux membres de la famille et c'est là que l'idée m'est venue de regrouper les envois », explique l'entrepreneuse. « Le principe est simple. Chaque membre d'une même famille peut envoyer des photos et un petit message, depuis le site internet ou l'application. Nous les imprimons à Mont-Saint-Aignan, sur du papier épais avec une finition mate. » À la fin de la semaine ou du mois, suivant l'abonnement, elles arrivent directement dans la boîte aux lettres des grands-parents, sous enveloppe ou dans une jolie box. Le destinataire peut ainsi garder, accrocher et présenter les photos à ses amis. « C'est plus chaleureux que de recevoir un mail... C'est une offre collaborative et familiale, qui crée du lien intergénérationnel. »

Application Mamizette disponible sur Google Play et App Store



Mamizette officielle



www.mamizette.com

Shopping responsable



Rendre la consommation responsable accessible à tous, tel est le souhait de Morgane Sokolowski, fondatrice des Éco Pépites. Installée à Seine InnoPolis à Petit-Quevilly, l'entrepreneuse a choisi d'appliquer ses valeurs personnelles au plan professionnel. « **Les Éco Pépites est une boutique en ligne de produits éthiques et solidaires. Cela permet de s'informer en toute transparence sur l'engagement écologique des marques. J'ai donc sélectionné des marques grâce à un Éco-score, pour proposer un catalogue de produits éco-responsables dans plusieurs domaines: beauté/bien-être, bébé/enfants, épicerie fine, maison/jardin, mode/accessoires et zéro déchet. J'ai fait le choix de réduire les marges pour que le client bénéficie de tarifs attractifs, c'est-à-dire une réduction de 15 % sur les produits toute l'année, grâce à l'abonnement annuel de 20 €.** » Parmi la vingtaine de boutiques partenaires : Zao propose une gamme de maquillage 100 % d'origine naturelle, À Bonne Essence fabrique des parfums solides bons pour le corps et l'environnement, Chute Alors ! réalise des objets - décapsuleurs, décorations pour Noël ou pour le jardin - à partir de chutes de métal.



lesecopepites.fr



Les Eco Pépites



morgane@lesecopepites.fr

Créateur de liens pros

Achraf Bat-î a créé un site internet qui met en relation les entreprises et les sous-traitants dans le BTP, les télécommunications, l'informatique et la livraison. « Grâce à Adtexo, les entreprises postent des missions et les sous-traitants postulent. La plateforme web s'adresse à toutes les tailles d'entreprises. Cela leur permet d'augmenter leur visibilité. L'idée est de faciliter la collaboration Aujourd'hui, le site regroupe plus de 1000 entreprises ». L'entrepreneur projette d'embaucher un collaborateur et un développeur web et de s'installer à Elbeuf.



adtexo.fr



06 88 32 15 43



© DR



► Histoire de boulanger, un commerce de proximité qui participe à la vie du quartier Gadeau-de-Kerville à Sotteville-lès-Rouen.

Misons sur l'accueil

La Métropole met en place un programme d'actions pour accompagner la reprise économique des commerçants-artisans. Témoignage d'Édouard Fillatre, boulanger à Sotteville-lès-Rouen.

Un accueil, des conseils et des services de qualité : les plus de 6 000 commerçants et artisans de notre territoire participent à sa vitalité et à notre qualité de vie. C'est pour soutenir et valoriser son tissu commercial et artisanal que la Métropole mène plusieurs initiatives, dont une campagne de communication mettant en avant le « consommer local ». L'idée est de faire découvrir les commerçants et artisans autour de vous. « Avec un commerce de proximité, vous êtes sûrs de trouver des produits de qualité, explique Édouard Fillatre, boulanger et adhérent à l'union commerciale et artisanale sottevillaise. J'utilise une farine Label Rouge, de blé issu de la filière culture raisonnée contrôlée CRC®.

C'est un blé 100% français qui garantit des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, en favorisant une juste rémunération des agriculteurs. Il y a une traçabilité du champ à l'assiette. La farine est de qualité supérieure et sans additifs. Elle répond à un cahier des charges très strict qui comprend des conditions de production optimales pour assurer un produit d'une qualité irréprochable. Quant aux fruits des pâtisseries, ils proviennent d'un primeur à proximité d'ici. Comme tous les petits commerces, nous apportons aussi du conseil car nous connaissons nos produits. » Dans sa boulangerie, Édouard et sa femme sont aidés par un apprenti et un vendeur.

« Acheter chez un commerçant près de chez soi favorise l'emploi local, le lien social et c'est toute la vie du quartier qui s'anime », ajoute l'artisan boulanger.

Pour aller plus loin, la Métropole a créé un fonds « Collectif commerce » pour soutenir financièrement les actions collectives portées par les associations d'artisans-commerçants du territoire. L'objectif est d'accompagner les projets d'animations, d'événements ainsi que l'expérimentation et le développement d'outils innovants, à rayonnement intercommunal et régional. Autre initiative : la Métropole encourage la commercialisation de chèques cadeaux à l'échelle du territoire. Ce dispositif favorise les dépenses dans l'économie locale. Les chèques cadeaux sont commercialisés auprès des particuliers ou des employeurs qui souhaitent en faire profiter leurs salariés.

10 rendez-vous

Les informations de ces pages sont données sous réserves des conditions sanitaires à la date des événements.



© Julien Tragin

ÉQUITATION

Faites le grand saut

Les passionnés d'équitation ont rendez-vous à la 21^e édition d'Équi Seine. Quatre jours de compétitions équines lors desquels les meilleurs cavaliers mondiaux s'affrontent dans des disciplines techniques et puissantes. Équi Seine, ce n'est pas seulement la compétition, c'est aussi la découverte du cheval sous d'autres formes : animations, salon, spectacles équestres et des surprises !

Grand Quevilly, Parc des expositions, du 25 au 28 novembre.



equiseine.fr

EXPOSITION

CULTURE DE L'ISLAM

À partir du 20 novembre, découvrez l'exposition « Arts de l'Islam, un passé pour un présent » au musée de la Céramique à Rouen. À partir des collections du Louvre, de l'État et des régions, l'exposition se donne comme ambition d'apporter au grand public les éléments d'une connaissance objective de la civilisation islamique et de l'histoire de ses relations avec l'Europe. Rouen est la seule ville de Normandie à accueillir une des expositions organisées dans dix-huit villes en France. Dix œuvres, à la fois historiques et contemporaines, témoignent de la grande richesse de la culture de l'Islam.

Rouen, musée de la Céramique, du 20 novembre au 27 mars 2022.



museedelaceramique.fr



© DR



© DR

MARIONNETTES

Drôle de jeu

C'est l'histoire de Basile, un enfant à l'imagination débordante, confronté à la réalité d'un premier jour d'école. Comment faire de sa différence une force lorsqu'on est un enfant « dys » ? Sous forme de spectacle de marionnettes, *Jeu* s'inspire de faits réels et parle de la difficulté d'être différent.

Maromme, Espace Beaumarchais, mardi 30 novembre à 19h. À partir de 3 ans.



www.espacebeaumarchais.fr



© Fabrice Bega

FESTIVAL

Promenons-nous dans les bois...

La nouvelle édition du festival du livre jeunesse est placée sous le thème « Au pied de mon arbre ». Du 12 au 14 novembre, découvrez une large sélection de livres et de nombreuses animations sur le thème de l'arbre, de la forêt et plus largement de la nature. Dédicaces, rencontres d'auteurs et d'illustrateurs, lectures à voix haute et ateliers donnent envie de lire et de feuilleter de belles pages.

Rouen, Halle aux Toiles, du 12 au 14 novembre.



www.festival-livre-rouen.fr


TENTEZ VOTRE CHANCE

Pour gagner l'un des douze albums mis en jeu, RDV page 37.

ANIMATIONS

COMPLÈTEMENT GIVRÉ

Du 25 novembre à fin décembre, la ville de Rouen revêt ses habits de fête avec Rouen Givrée. Pendant un mois, de nombreuses animations et ateliers vous attendent. Cette année encore, Rouen Givrée fait la part belle aux plus petits avec un espace qui leur est dédié. L'esprit de Noël souffle aussi sur le marché, sur le parvis de la cathédrale, pour découvrir les spécialités locales et du monde, des créateurs locaux et artisans, autour du traditionnel vin chaud.



www.rouengivree.fr

© Jean-François Lange



FESTIVAL

Voix de femmes

Du 5 au 28 novembre, les voix des femmes sont mises à l'honneur avec Chant d'Elles, sur plusieurs communes du territoire.

Le festival offre à tous les publics une palette d'artistes qui chantent le présent, leurs racines et parlent au cœur et à l'âme.

Au programme notamment : Les Aminches à la chapelle Saint-Julien à Petit-Quevilly le 10 novembre, Lilyblue à la salle Debarre aux Authieux-sur-le-Port-Saint-Ouen le 14 novembre, Irma à l'espace culturel Philippe-Torreton à Saint-Pierre-lès-Elbeuf le 20 novembre, Lady Smith et Lady Namites au centre Simone-Signoret à Amfreville-la-Mivoie le 20 novembre, China Moses à la Traverse à Cléon le 21 novembre, Claire Diterzi à la Maison de l'Université à Mont-Saint-Aignan le 23 novembre...



www.festivalchantsdelles.org



© DR

SPECTACLE

Joueurs d'échecs

Avec un décor qui s'effondre à la Buster Keaton ou des mondes qui s'emboîtent comme dans un pop-up, les cinq acrobates font ce qu'ils peuvent pour tenir debout malgré un environnement constamment en bascule. Dans *Zugzwang*, le décor est un véritable partenaire de jeu. Il ne cesse de se transformer, entraînant les corps d'un monde à l'autre, créant des univers friables à l'intérieur desquels les cinq hommes tentent tant bien que mal de s'adapter. Confrontés à la fragilité de l'existence, les corps luttent et le mouvement devient une nécessité vitale. *Zugzwang* désigne une situation aux échecs. Une situation plutôt délicate, où l'on est contraint de jouer, alors qu'on préférerait clairement passer son tour. Mais dans la vie comme aux échecs, passer son tour n'est pas une option.

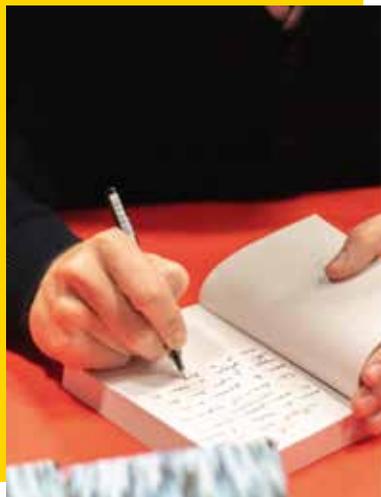
**Elbeuf, Cirque Théâtre,
du 18 au 20 novembre.**



www.cirquetheatre-elbeuf.com



© Galactik Ensemble



© DR

SALON**SANG POUR SANG**www.franquevillesaintpierre.com

Près de 30 auteurs seront présents à la 11^e édition du salon du polar *Sang pour Sang*, le 14 novembre à l'Espace Bourvil à Franqueville-Saint-Pierre, sur la thématique du polar au féminin. La marraine de ce salon est Danielle Thiéry, bien connue des amateurs de polar. Avant de se mettre à l'écriture, elle a été inspectrice de police puis chef des « stups » à la Sûreté de Lyon. Elle est l'une des premières femmes dans l'histoire de la police française à avoir accédé au grade de commissaire en 1976. Elle entame sa carrière d'écrivain dans les années 1990.

**Franqueville-Saint-Pierre, Espace Bourvil,
dimanche 14 novembre, de 10h à 18h.**

www.le106.com**CONFÉRENCE****L'envers de la pop**

Autour de son livre *L'anti-discothèque idéale vol.2*, le journaliste et auteur Christophe Conte vous invite à la visite de ce cabinet des curiosités des trésors oubliés de la pop et du rock. Il aborde la question essentielle que se posent tous les amateurs de musique : pourquoi certains disques résonnent avec leur époque pour finir par devenir des classiques, et pourquoi d'autres ne laissent aucune trace ? L'occasion également de rappeler autant d'histoires parfois burlesques, souvent poignantes et de célébrer ces artistes qui ont payé au prix fort leurs différences.

**Rouen, le 106, mercredi 24 novembre à 20h.
Gratuit. Réservation conseillée.**

**CONCERTS**drakkfest.fr**AU RYTHME DU MÉTAL**

Les amateurs de métal sont comblés avec la 1^{re} édition du festival DrakkFest, le 13 novembre à l'Astrolabe à Petit-Quevilly. Onze groupes de talents, locaux et nationaux, sont à l'affiche : Shadwick, Of the same Kind, Dreamcatcher, In hell, Lokurah, Abrahma, Stronghold, Dawn of Dystopia, Païm Faya, Kause 4 Konflikt. Dans une ambiance viking, vous trouverez sur place des boutiques de tatouage, des animations et des food trucks.

Petit-Quevilly, l'Astrolabe, samedi 13 novembre dès 12h30.



© DR



CLIMAT

L'urgence d'agir

Quelles seront les conséquences du changement climatique pour la Métropole ? Comment peut-on s'y préparer ? Comment agir ? Face aux prévisions, c'est maintenant qu'il faut répondre à ces questions.

Selon le scénario le plus pessimiste, l'augmentation des températures atteindrait jusqu'à 4 degrés en Normandie à la fin du siècle. « *Tous les scientifiques disent qu'on atteindrait 1,5° non pas en 2 100 mais dans vingt ans !* », précise Benoît Laignel, président du Giec local et membre du Giec intergouvernemental.

Si les chiffres du dernier rapport du Giec sont globalement alarmants, il ne fait aucun doute que l'origine du réchauffement climatique est liée à l'activité humaine. Seule une réduction brutale et rapide de l'émission de gaz à effet de serre permettrait de conduire à un climat plus stable et à une meilleure qualité de l'air.

Une telle ampleur des changements climatiques n'a pas été observée depuis des siècles, voire des milliers d'années. Dans certaines régions du monde, les conséquences seront catastrophiques : chaleurs extrêmes, pluies diluviennes, sécheresse, tempêtes tropicales. Les moussons connaîtront des extrêmes plus importants, entre humidité et sécheresse. Certaines conséquences seront irréversibles pendant des milliers d'années, comme la fonte des calottes glaciaires et l'élévation du niveau des mers.

2 questions à Benoît Laignel

Président du Giec* local, membre du Giec intergouvernemental



Qu'est-ce qui nous attend dans la Métropole ?

De plus en plus d'inondations, intenses, du fait de pluies plus abondantes, et d'un blocage de l'écoulement de la Seine par l'élévation du niveau des mers. Cela va entraîner des risques sanitaires directs, mais également des risques industriels, avec des sites Seveso qui sont tout au long de l'axe Seine. Et puis des canicules. Une ville comme Rouen pourrait aller jusqu'à plus de vingt jours par an avec des températures supérieures à 30°C. Lors d'une canicule, on peut avoir une différence de 8°C entre l'intérieur de Rouen et l'extérieur. Quand on regarde la canicule de 2003, on a 35% de mortalité en plus que Toulouse ou Strasbourg, parce qu'on n'a pas la culture de la chaleur et une ville pas forcément conçue pour ces conditions-là. Et puis on a des forêts, donc des surfaces sensibles au feu, et une réflexion à avoir sur notre ressource en eau qu'il va falloir protéger, avec des restrictions quasiment chaque année, et plus longues.

Est-ce qu'il est trop tard pour agir ?

Non. Que ce soit le Giec de la Métropole ou le Giec international, on a dix ans devant nous. C'est court : il faut agir vite et se mettre autour de la table pour réfléchir aux mesures les plus appropriées, comme la végétalisation opérée dans la Métropole rouennaise. Ça introduit du captage de carbone, ça crée des îlots de fraîcheur, on désimperméabilise les terrains, ce qui permet de tamponner les crues...

*Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

L'eau qui monte



« Au Havre, la mer a monté de 13 cm depuis 1938, et cela s'accélère », indique Jean-Philippe Lemoine, chargé de missions au GIP Seine Aval. Les prévisions du GIEC laissent augurer, au pire, d'une montée des océans de l'ordre de 1 mètre d'ici 2100 au niveau mondial.

Un mètre d'eau en plus côté mer, cela pourrait engendrer des inondations plus fréquentes et plus importantes dans la Métropole. Mais pas question d'imaginer que le niveau de la Seine serait toujours un mètre plus haut à Rouen. Le système de l'estuaire est plus complexe que cela. Lors des inondations, lorsque la Seine sort de son lit, l'eau ne monte plus : elle se propage sur les terrains. Et les prévisions laissent à penser que les crues pourraient être plus importantes. Donc les débordements pourraient être plus fréquents ...

Mais tout dépend également du relief du fond et des bords de la Seine, et donc des sédiments transportés par les courants. Le relief change en permanence, et il changera avec une mer plus haute, peut-être pour des débordements plus ou moins fréquents.

Enfin, l'intervention humaine pourrait limiter les conséquences du changement climatique : **« Nous pouvons également imaginer la création de zones d'expansion des crues en aval de Rouen. Les eaux submergeraient ces terrains, ce qui pourrait limiter les inondations sur le secteur de la métropole »,** envisage Jean-Philippe Lemoine.

« L'eau de la Seine sera plus chaude. La salinité remontera dans l'estuaire. Les débits plus faibles diminueront la capacité du fleuve à diluer et évacuer les polluants. L'eau serait donc globalement de moindre qualité. Et cela pourrait avoir des conséquences sur la faune et la flore qu'on trouve dans le fleuve. »

Jean-Philippe Lemoine,
docteur en océanographie côtière

Le climat change

Oui, le climat se réchauffe pour Zeineddine Nouaceur. Maître de conférences à l'université de Rouen, le climatologue est aussi vice-président du Giec local.

« Depuis cinq ans, nous constatons une nette augmentation des températures moyennes », explique-t-il. Arrivé en 1999 à Rouen, il a pu observer le changement sur plus de vingt ans : de belles journées plus nombreuses, des périodes de chaleur plus longues. « La Normandie est aujourd'hui plus agréable à vivre », explique-t-il. Mais demain ? À l'échelle de la Métropole, les stations de mesures montrent une tendance à l'augmentation

de la température significative, comprise entre +1,2 et +1,9 °C sur la période de 1970 à 2017. **À l'échelle de la Normandie, l'élévation de la température atmosphérique moyenne annuelle pourrait être comprise entre +2 et +4 °C d'ici 2100.**

Pour les précipitations, selon un scénario optimiste, les modèles pour un horizon proche (2021-2050), indiquent une tendance à la hausse entre +100 à 200 mm. Mais les scénarios les plus pessimistes montrent un déficit de la pluviométrie qui se chiffrerait entre 0 et 100 mm à l'horizon 2071-2100.



« Et il est très probable nous assisterons dans les années à venir à une recrudescence des pluies intenses », prédit Zeineddine Nouaceur. Pour le Giec local, la canicule en Normandie, inférieure à 10 jours aujourd'hui, pourrait passer de 10 à 30 jours en 2100. Avec des conséquences potentiellement dramatiques.

Les forêts en première ligne

Les forêts représentent plus des deux tiers de la surface de la Métropole Rouen Normandie, ce qui en fait la métropole la plus boisée de France. Des forêts qui sont exploitées, pour le bois de construction ou de chauffage et qui sont des zones de loisirs, facilement accessibles toute l'année, et gratuites.

Mais la forêt pourrait bien faire partie des premières victimes du réchauffement climatique. Elle ne va pas disparaître, non, mais se transformer. « Les hêtres vont se trouver mal en point, notamment parce que les réserves d'eau se renouvellent mal, et à cause des sécheresses plus longues », explique Lucie Vincenot, maîtresse de conférences en biologie à l'Université de Rouen Normandie. « Les conifères souffrent également. D'ici 10 à 15 ans, les promeneurs croiseront des arbres qui commencent à roussir par le bas, qui perdent leurs feuilles plus tôt dans la saison. Le paysage va commencer à exprimer cette sécheresse. »

La végétation est donc appelée à changer avec le climat.

« Cela fait un moment que les gestionnaires des forêts accompagnent ce changement et ont commencé à faire de la substitution d'essences, comme avec des chênes pubescents ou des pins laricio lorsqu'il s'agit de plantations, ou à accompagner le renouvellement forestier en favorisant des espèces plus adaptées aux nouvelles conditions climatiques. Mélanger les essences peut amener un nouvel équilibre. » Lucie Vincenot conclut : « la forêt sera plus sensible. On constatera une sensibilité plus forte aux pathogènes, souvent des champignons qui font dépérir les arbres, comme l'agent de la chararose du frêne. Et puis, les attaques par des ravageurs, comme les chenilles processionnaires, originaires de régions plus chaudes, et qui vont consommer les feuilles ou les aiguilles. »



Plan d'urgence

En février 2021, la Métropole Rouen Normandie a déclaré l'état d'urgence climatique sur son territoire. Plus qu'une simple déclaration, ce sont des objectifs qui sont fixés, et, déjà, des actions qui sont envisagées.

Déjà en 2019, à l'occasion de l'adoption de son Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET), la Métropole s'était fixée de fortes orientations :

- Devenir territoire 100% énergies renouvelables en 2050,
- Rénover l'ensemble du parc immobilier public et privé d'ici 2050,
- Réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 80%,
- Réduire sa consommation d'énergie de 50%,
- Multiplier par 2,5 sa production d'énergie renouvelable locale.

Aujourd'hui, elle travaille à l'accélération et à la traduction concrète de ces objectifs :

- Avancement à 2040 de l'objectif Territoire 100% énergies renouvelables,
- Décarbonation de la mobilité (renouvellement des bus, modes actifs, ZFE-m...),
- Création, dès 2021, d'un service public de la transition énergétique puis d'une SEM locale dédiée à l'investissement dans les énergies renouvelables (EnR),
- Concrétisation de projets d'énergies renouvelables, notamment dans le domaine du solaire photovoltaïque, de l'hydrogène bas carbone et de la valorisation énergétique des biodéchets,
- Création, dès 2021, d'un service public de la transition énergétique, puis d'une SEM locale dédiée à l'investissement dans les énergies renouvelables,
- Accompagnement des initiatives de renaturation des communes,
- Poursuite de l'extension des réseaux de chaleur urbains et dimensionnement du premier réseau de chaleur fatale industrielle du territoire,
- Renforcement des coopérations avec les acteurs industriels, portuaires ainsi qu'avec le SMEDAR pour développer de nouvelles synergies nécessaires à la transition.

Ces orientations se traduiront d'ici 2030 par la rénovation de 45 000 logements, soit 20% du parc, par le verdissement des réseaux de chaleur avec plus de 80% de l'énergie produite à partir d'énergie renouvelable, l'évolution des déplacements avec un déplacement sur deux en mode alternatif à la voiture particulière (marche à pied, vélo, transport en commun)...



La Charte forestière de territoire mise en place par la Métropole Rouen Normandie propose un certain nombre d'actions en matière de suivi de la biodiversité, de suivi des évolutions en lien avec le changement climatique et de prévention des risques liés au changement climatique.



La charte est consultable sur metropole-rouen-normandie.fr



2 questions à Marie Atinault

Vice-présidente en charge des transitions et innovations écologiques

Quels sont les axes de travail de la Métropole face au changement climatique ?

Nous travaillons simultanément dans deux dimensions : l'atténuation et l'adaptation. L'atténuation, c'est prendre notre part dans la limitation de l'émission des gaz à effet de serre pour limiter le réchauffement climatique. Nous savons que nous ne pouvons pas tout tout seuls, mais nous prenons nos responsabilités en la matière. Il en va de l'avenir de la planète. L'adaptation, c'est améliorer la capacité de notre territoire à faire face aux conséquences du réchauffement, en prenant les bonnes décisions pour nous adapter aux conditions que nous annoncent les scientifiques.

Concrètement, cela passe par quel type de décisions ?

Nous avons déjà pris de nombreuses décisions (voir ci-contre). Nous allons prochainement voter un Plan d'adaptation au changement climatique, qui articulera l'ensemble des actions mises en œuvre, en y ajoutant de nouvelles, et montrera la cohérence de ce que nous menons. Ce plan servira de cadre aux politiques menées dans les prochaines années. Nous avons peu de temps pour agir, et nous devons agir vite.

Des transports en commun **plus propres**

La Métropole Rouen Normandie se donne comme objectif d'être territoire 100% Énergies Renouvelables en 2050, et si possible en 2040. La lutte contre le changement climatique va de pair avec l'amélioration, dans notre agglomération, de la qualité de l'air. 22 bus électriques sont d'ores et déjà en exploitation. **Une trentaine de bus électriques devrait venir consolider le parc en 2022, et 14 fonctionnant à l'hydrogène.** La Métropole a lancé une consultation en appel d'offres, pour acquérir 80 bus articulés électriques. 76 véhicules seront affectés aux lignes TEOR et quatre aux lignes des Transports de l'Agglomération Elbeuvienne (TAE).



Qu'est-ce qui nous empêche de **changer de comportement** ?



On surestime la relation entre nos attitudes, nos intentions et nos comportements dans la vie quotidienne. Nous sommes conscients de la situation de notre planète, nous disposons a priori des informations et des moyens nous permettant de modifier nos comportements à diverses échelles, et pourtant... Il y a un décalage entre la sphère des idées et la sphère des comportements.

Nous ne sommes pas des êtres si rationnels que cela et de nombreux biais cognitifs sont étudiés en psychologie sociale et cognitive. Par exemple, le biais de confirmation d'hypothèse correspond à notre tendance à ne sélectionner que les informations qui nous « arrangent » car en lien avec notre opinion. Il est très actif en matière d'environnement et nous pousse, par exemple, à ne lire que des sources démontrant que le changement climatique n'est pas si négatif que cela.

Les freins ne se situent pas seulement à un niveau psychologique (nous activerions un autre biais cognitif ici : l'erreur fondamentale d'attribution : surestimer les explications liées à la personne au détriment des explications liées à la situation). D'autres freins existent et se nichent à un niveau plus situationnel. Par exemple, quel serait l'effet d'un changement de taille des assiettes dans les réfectoires sur le gaspillage alimentaire ?

L'insertion sociale des sujets peut constituer un autre frein : en fonction de sa catégorie socio-professionnelle et de ses ressources financières, la consommation des produits à forte ou faible émission de gaz à effet de serre n'est-elle pas différente ?

Les idéologies présentes dans les sociétés peuvent enfin constituer des barrières. L'idéologie libérale n'est-elle pas à mettre en lien avec une moindre mobilisation collective en matière de protection environnementale ? »

Boris Vallée

Maître de conférences en Psychologie Sociale et Organisations à l'Université de Rouen-Normandie

Comment parler du **réchauffement climatique** aux enfants ?

Agathe Colleony est chercheuse en psychologie de l'environnement, spécialisée en sciences comportementales, chargée d'étude à la Métropole Rouen Normandie. Interview.



« L'avenir est effrayant » pour les trois quarts des 10 000 jeunes de 16 à 25 ans interrogés par l'institut Kantar dans dix pays selon une enquête rendue publique en septembre. L'écoanxiété, l'anxiété liée à la situation environnementale et à l'avenir de la planète, touche de plein fouet la jeunesse.

Doit-on dire la vérité aux enfants ?

L'idée n'est pas d'accabler les enfants avec l'actualité, mais d'être capable de leur répondre sur les conséquences de leurs actions. Il faut les rassurer sur ce qu'ils peuvent entendre en leur donnant des explications, et en ouvrant des pistes pour qu'ils se sentent capables d'agir. Par exemple en triant les déchets, en utilisant une gourde, en faisant attention aux animaux (y compris les insectes) qui nous entourent. Les parents doivent leur dire que des actions sont possibles. Les enfants peuvent participer à des actions en famille comme les « cleanwalks ».

L'école sensibilise les enfants à ces questions, et la Métropole propose de nombreuses animations et visites scolaires. Parce que tout le monde n'est pas spécialiste, les parents

peuvent s'appuyer sur de nombreux livres adaptés aux enfants sur le sujet (voir encadré).

Les parents doivent-ils montrer l'exemple ?

Les enfants sont de plus en plus informés sur ce qui est bon pour l'environnement. Il est important d'assurer à la maison une continuité avec ce qui est enseigné sur l'environnement à l'école. Il faut aussi encourager l'enfant dans ses goûts pour ces sujets en agissant avec lui. Les parents ont un rôle primordial à jouer pour développer le lien avec la nature. Ce sont eux qui emmènent les enfants observer les oiseaux, se promener en forêt... Par ce biais, le respect de la nature s'impose de lui-même. La Métropole vous accompagne pour sensibiliser vos enfants, par exemple au travers du

Club des Jardiniers, le club de la COP 21, le Parc Naturel Urbain des Bruyères avec sa ferme pédagogique, le Parc animalier, les Maisons des Forêts, le Museum d'histoire naturelle...

Agathe Colleony vous conseille trois livres pour commencer à parler écologie avec les enfants

- > **Le grand livre-jeu pour sauver la planète**, collection Kididoc, édition Nathan (4-7 ans)
- > **L'écologie**, dans la collection « Mes p'tites questions », édition Milan (dès 7 ans)
- > **C'est quoi l'écologie ?** de Jacques Azam, édition Milan (9-13 ans)

Rouen Métropole dans ma poche

L'essentiel de l'info et les services pratiques réunis dans une application mobile, c'est Rouen Métropole dans ma poche. Mais comment ça marche ?

Votre page d'accueil

Entièrement personnalisable, la page d'accueil vous donne accès aux services que vous souhaitez utiliser le plus souvent. Pour ajouter une application, cliquez sur le carré qui représente le signe + : vous aurez accès à la liste de tous les services disponibles. **Il suffit d'un clic pour que le service s'ajoute à votre page d'accueil.**



Actualités

En plus des actualités principales qui apparaissent en haut de l'écran d'accueil, **vous pouvez accéder aux actualités, commune par commune, en cliquant sur le bouton Actualités, en bas à gauche de l'écran.** Par défaut, vous avez accès à l'actualité de toutes les communes, mais vous pouvez sélectionner celle des 71 communes de la Métropole qui vous intéresse.

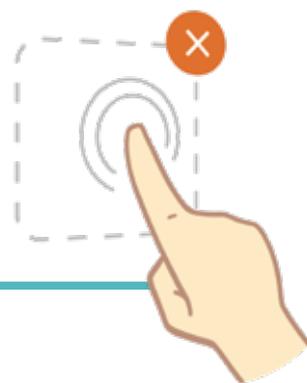


Autour de moi

Grâce à la géolocalisation, vous trouverez les équipements accessibles autour de vous, classés par catégorie : culture, sport, transport, tourisme, loisirs ou services publics.

Supprimer un service de la page d'accueil

Maintenez le doigt sur le service que vous souhaitez supprimer, puis sur la petite croix qui apparaît en haut à droite du service concerné. Lorsque vous avez fini, cliquez sur OK.



Point d'intérêt

Cette fonction accessible en bas à droite de l'écran d'accueil vous permet de trouver tous les lieux utiles susceptibles de vous intéresser. Grâce au bouton de recherche qui apparaît en bas d'écran, vous avez même accès à une recherche détaillée par mots-clés.

Rouen métropole
dans ma poche



GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉES

Construisons ensemble le territoire de demain !

Votre équipe métropolitaine agit pour la justice sociale, la lutte contre le réchauffement climatique et le développement du territoire. Notre boussole est la construction du monde de demain avec l'ensemble des acteurs. Avec vous, habitants de la Métropole, les familles, les entreprises, les associations... Vous êtes invités à participer aux concertations engagées et à venir : élaboration du Règlement Local de Publicité intercommunal (RLPi), avenue des Canadiens, Mobilités : ça bouge !, côte Sainte-Catherine, Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE), vote pour renommer et féminiser deux salles sportives du Kindarena... De nouvelles concertations sont proposées en continu. Nous lançons par ailleurs une consultation portant sur un projet majeur, la nouvelle ligne T5 ! Elle reliera la rive gauche et la rive droite, du Mont aux Malades, en passant par le quartier Rouen Flaubert, jusqu'à la place Carnot, futur emplacement de Saint-Sever Nouvelle Gare. Soyons nombreux à participer à l'ensemble de ces temps démocratiques, ateliers participatifs, balades urbaines et consultations en ligne sur le site jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr !

Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
co-présidents du groupe

GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLE DES TERRITOIRES

Statue de Napoléon : ressaisissez-vous Monsieur le Président !

La statue de Napoléon est l'otage des considérations politiciennes et dogmatiques du Président de la Métropole et Maire de Rouen. C'est regrettable ! Pourquoi vouloir remplacer cette statue en place depuis plus d'un siècle par une autre, même pour rendre hommage à une femme célèbre ? Pourquoi vouloir mélanger les débats et instrumentaliser les sujets ? Pourquoi vouloir opposer les uns et les autres ? C'est inutile et dangereux à un moment où notre société a plus besoin de rassemblement que de division. Et ce n'est pas en tirant un trait sur un pan de notre histoire que l'on va rendre service à la cause des femmes. On est donc en droit d'attendre plus de raison et moins de manipulation. Plus de respect et moins de provocation. Alors, Monsieur le Président-maire, ressaisissez-vous ! Ressaisissez-vous et mettez un terme à ces polémiques et divisions inutiles. Laissez la statue là où elle est et installez-en d'autres, ailleurs, pour rendre un hommage mérité aux femmes de notre pays. Ressaisissez-vous et occupez-vous des vrais sujets, des vraies attentes de nos concitoyens. Ressaisissez-vous et faites que les médias nationaux cessent de parler de Rouen et de sa Métropole pour de telles polémiques stériles et inutiles.

Laurent Bonnaterre,
président du groupe

GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

Notre groupe conteste le choix d'implantation de l'aire de grand passage des gens du voyage dans la commune d'Oissel. Cette décision soudaine, unilatérale, non concertée, prise sans consultation ni des élus, ni des habitants, pose la question de la gouvernance de la Métropole. L'absence d'étude environnementale, technique et financière ainsi que les conséquences sur la santé des personnes (proximité immédiate d'axes routiers et autoroutiers) amènent au constat que la zone pressentie ne garantit pas un accueil digne des gens du voyage. Ce choix contribue également au déséquilibre social dans le cadre de l'aménagement du territoire métropolitain. Les communes de la rive gauche doivent répondre à de nombreux enjeux : friches industrielles, logements sociaux, Lubrizol et autres industries polluantes, de grands axes routiers, etc. Aujourd'hui, 18 communes de notre métropole ne respectent toujours pas l'obligation légale de créer une aire d'accueil des gens du voyage. La commune d'Oissel, quant à elle, la respecte et a même été l'une des premières communes de plus de 5 000 habitants à mettre à disposition un terrain pour aménager une aire d'accueil de 24 places. Nous réclamons une meilleure prise en compte du débat démocratique dans la construction du projet métropolitain.

Pascal Le Cousin,
président du groupe

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

Pour adapter au mieux l'offre de transport collectif et le développement de nouvelles solutions de mobilité aux usages et besoins des habitant.es, il faut être à l'écoute. À l'occasion du forum Mobilités : ça bouge ! organisé en septembre, la Métropole a lancé 2 outils de participation. Ces dispositifs s'intègrent dans la concertation autour du nouveau Plan de Mobilité (PDM), qui orientera les politiques publiques autour des transports sur notre territoire pendant les années à venir. Les Ambassadeurs et Ambassadrices des Mobilités tout d'abord, qui se sont engagé.es à relever plusieurs défis pour expérimenter des modes de déplacement alternatifs dans leur quotidien. Le Comité Citoyen ensuite, panel de 30 personnes qui vont travailler ensemble pendant plusieurs week-ends et contribuer à l'élaboration du plan. La Métropole s'est engagée à faire une restitution publique de leurs travaux. Ils nous permettront de mieux comprendre les leviers à activer pour améliorer l'accessibilité des transports alternatifs à la voiture individuelle. Notre groupe se félicite de voir que la culture change et que la démocratie participative commence à prendre la place qu'elle doit avoir dans l'élaboration des politiques publiques. Un chemin à poursuivre, pour laisser par exemple les habitant.es s'exprimer sur la possibilité de renommer notre Palais des Sports en 2022 ?

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
co-présidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

Qu'il s'agisse de la Zone à Faible Émission – mobilité ou de la Chapelle Darblay, les sujets qui font notre actualité supposent un fort engagement de notre Métropole. L'impérieuse nécessité d'améliorer la qualité de l'air nous place aujourd'hui devant un calendrier forcément contraint. Pour 26 communes, c'est plus de la moitié du parc des voitures particulières qui sera exclue de la ZFE-m en 2023 ; à l'échelle de la MRN, c'est un gros tiers des véhicules, soit 126 000 véhicules. Cette mesure va peser très lourd dans les finances de la Métropole. La ZFE concerne toutes les personnes qui sont en transit et tout le monde ne peut se passer d'un moyen motorisé ; pour favoriser l'acceptabilité de la mesure, notre EPCI se doit d'accompagner les plus fragiles sur son territoire. Dans le même temps, l'attitude du groupe UPM pour la cession du site de la Chapelle Darblay contraint la Métropole à user de son droit de préemption pour empêcher la disparition d'un fleuron national de la filière du recyclage papier/carton. Renoncer à l'offre de Véolia, c'est renoncer à traiter, en France, le résultat du tri d'un tiers des Français!... Si nous nous félicitons des engagements forts de notre EPCI, nous espérons que nous saurons trouver les moyens financiers de nos engagements et que nous ne resterons pas seuls dans ce combat.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE Avenir,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

Lors du dernier conseil métropolitain, un sujet a fait débat. Il s'agit de l'installation d'une aire de grand passage à Oissel. Selon la loi, cette aire vise à accueillir les gens du voyage qui se déplacent à l'occasion des grands rassemblements traditionnels et peut recevoir jusqu'à 200 caravanes. Après de nombreuses années d'immobilisme, la Métropole a reçu plusieurs mises en demeure de la Préfecture pour se mettre en conformité avec la loi et réaliser cette aire de grand passage dans des délais contraints. Dans l'urgence, aucune décision consensuelle n'a pu être prise. Ainsi, Oissel s'est vue imposer la réalisation de cette aire de grand passage. Ce mode de fonctionnement n'est pas satisfaisant et les valeurs de l'intercommunalité doivent être réaffirmées. C'est pourquoi, notre groupe a proposé la création d'un comité de suivi composé d'élus de la ville d'implantation, d'élus métropolitains, de représentants de riverains et de familles nomades, pour réaliser un suivi et une évaluation objective de cette installation durant 5 ans et trouver ensemble une implantation qui fasse consensus le cas échéant. Voilà la Métropole que nous appelons de nos vœux, une Métropole respectueuse des communes et des élus locaux, une Métropole de concertation et de rassemblement. Encore faut-il que l'exécutif actuel accepte ce légitime fonctionnement.

**Julien Demazure,
président du groupe**

ROMAIN MION

Chaque mois, un habitant nous parle de sa Métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



Fils d'artisans commerçants, Romain a l'habitude de ne pas compter ses heures. « *Après l'école, je travaillais avec mes parents dans la chocolaterie. À 13 ans, je savais déjà tempérer le chocolat. Dès 20 ans, je me suis tourné vers une autre voie, l'informatique.* » Il y a 5 ans, Romain crée, avec son épouse, une société de vente et de dépannage informatique à Grand-Couronne. « *J'ai peu de temps pour les loisirs. La boutique est ouverte du lundi au samedi. Je me déplace aussi au domicile des clients, professionnels et particuliers. Le dimanche après-midi, je me charge des réparations dans mon atelier.* » L'entrepreneur est d'ailleurs un Répar'acteur. Décerné par les chambres de Métiers et de l'artisanat en soutien avec l'Ademe, ce label permet d'identifier les artisans qui favorisent la réparation plutôt que l'achat, tout en observant des pratiques écologiques.

**À 20 ans
je me suis
tourné vers
l'informatique**

Votre lieu préféré ?

Les quais de Seine, même si je n'ai pas le temps de me promener. Les quais rive gauche à Rouen ont été bien réhabilités.

L'endroit que vous faites découvrir à des proches en visite ?

La Bouille ! C'est très joli et pas loin de chez moi. J'ai aussi plusieurs amis et clients sur place.

Votre prochaine découverte ?

Le 106, pour aller à un concert avec ma femme.

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

Une balade sur la Seine en péniche, pour découvrir le territoire autrement.

Un moment de la journée ?

Le soir, quand on a fini la journée. On rentre à la maison entre 19h30 et 23h.

Une journée de la semaine ?

Le dimanche, c'est le repos ! Le midi, on prend le temps de déjeuner en famille.

Une envie ?

Arrêter de travailler, même si mon travail est une passion. Je rêve aussi de transmettre mon savoir-faire et de passer le flambeau quand j'arrêterai.

Un objet fétiche ?

Le parapluie, obligatoire ici !

Une odeur ?

La cuisson du caramel au beurre salé. Même si j'adore aussi l'odeur du chocolat qui me rappelle mon enfance.

Un son ?

Celui du piano. J'ai commencé à l'âge de 12 ans, jusqu'à 23 ans. Je jouais dans les thés dansants, les bals...



© Getty Images

Une couleur ?

Le bleu, c'est la plénitude.

Un livre d'ici ?

Un avion sans elle, de Michel Bussi.

Un film d'ici ?

Mesrine, l'ennemi public n°1. Des scènes ont été tournées à l'ancienne caserne Pélissier à Rouen.

Une musique d'ici ?

Je suis mélomane mais j'écoute peu de musique.

Une période de l'année ?

Noël ! C'est un moment rare où on se retrouve en famille. J'ai cinq enfants, 19 ans, 14 ans, 6 ans, 5 ans et 11 mois.

Une célébrité d'ici ?

Franck Dubosc, originaire de Grand Quevilly. J'aime bien son humour.

Un événement qui vous a marqué ?

L'incendie sur le pont Mathilde en 2012.

Un souvenir ?

Celui de ma grand-mère quand je jouais à la belote. C'est elle qui m'a élevé car mes parents travaillaient beaucoup. Je regrette qu'elle n'ait pas connu mes enfants.

En 2050 ?

J'espère que je serai à la retraite, au soleil.

Une recette ?

J'ai plein de recettes. J'adore cuisiner. Peut-être la tête de veau sauce gribiche.

Votre initiative pour préserver l'environnement ?

À la boutique, tous les matériaux comme l'écran, la souris, le clavier ou les composants électroniques sont dirigés vers les filières de recyclage. À la maison, nous recyclons. Je trouve que c'est très important. Même mes enfants sont sensibilisés au tri des déchets.

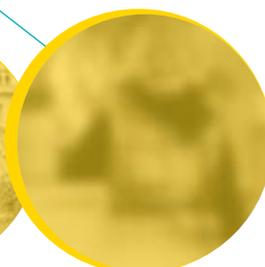
Un élément : terre, eau, feu ou air ?

Le feu, peut-être pour mon tempérament.

Un moyen de déplacement ?

Ma voiture, un véhicule utilitaire, indispensable pour travailler.

Romain Mion donne la parole à Isabelle
le mois prochain !



Le bon geste 

Les journées pour l'égalité



© DR

Dans le cadre du Mois de la tolérance, les associations MJC d'Elbeuf et Rouen gauche organisent des conférences gesticulées les 18 et 25 novembre sur le vivre ensemble.

Refuser l'embauche ou l'accès au logement d'une personne en raison de son âge ou de sa couleur de peau... les exemples quotidiens de discriminations ne manquent pas. La Métropole poursuit la lutte contre les discriminations et les préjugés en mettant en valeur ou soutenant des actions, portées par des communes ou des associations, dans le cadre du Mois de la tolérance en novembre. Les associations Maison des Jeunes et de la Culture (MJC) de la région d'Elbeuf et Rouen rive gauche participent à cet événement à travers deux conférences gesticulées ouvertes à toutes et tous.

Discussion avec le public

« Nous organisons, à la MJC d'Elbeuf le jeudi 18 novembre, de 18h à 20h, une conférence gesticulée J'aurais du m'appeler Aïcha, sur le thème de l'identité. Un rendez-vous hybride

à mi-chemin entre conférence et théâtre, sur le parcours d'intégration d'une femme issue de l'immigration algérienne. L'idée est d'amorcer une discussion avec le public sur la double culture et l'intégration », explique Séverine Cloutier, directrice de la MJC de la région d'Elbeuf. Une autre conférence gesticulée a lieu à la MJC Rouen gauche, le vendredi 26 novembre de 18h à 20h. *Cendrillon fait grève* aborde le thème du féminisme. « D'autres animations sont prévues comme la formation des animateurs des MJC par des associations de lutte contre le racisme ou les rencontres des jeunes de 11 à 17 ans autour de podcasts radio sur le thème du vivre ensemble. »

Conférences gesticulées :
jeudi 18 novembre de 18h à 20h
à la MJC de la région d'Elbeuf.
Vendredi 26 novembre de 18h à 20h
à la MJC Rouen gauche.



Programme complet
du Mois de la tolérance sur
metropole-rouen-normandie.fr

L'info



Du sport !



© Jean-François Lange

Plus la peine de pousser les meubles du salon pour vous déhancher à la maison : les RDV sports de la Métropole sont de retour au Kindarena à Rouen. Au programme notamment, la zumba pour bouger sur de la musique rythmée, et du cardio-boxe où vous vous défoulez sur des enchaînements « pieds-poings ». Les séances, à partir de 19h, sont gratuites, ouvertes à tous et animées par des professionnels.

Rouen, Kindarena. Sans inscription.

Prochaines dates : lundis

15 novembre et 6 décembre

Zumba, mercredis 17 novembre et

8 décembre cardio boxe.



métropole rouen normandie

Solidarité



Enchères solidaires

Pour la première fois, le Secours Populaire organise une vente aux enchères « Pop'Solidaire », le vendredi 3 décembre, de 10h à 21h au Centre d'Art Contemporain, Hangar 107 à Rouen. Vous trouverez de l'argenterie, de la vaisselle, de la décoration, des vêtements vintage, des jouets pour enfants mais aussi des dons d'artistes comme Dominique Vervisch, Daniel Authouart...

Cette vente s'inscrit dans le cadre de la campagne « Pauvreté-Précarité ». Elle a pour objectif de soutenir les actions de solidarité et d'aides solidaires proposées notamment pour les familles démunies. L'événement bénéficie de la présence de l'écrivain rouennais Michel Bussi.



communication@spf76.org

Le conseil



Après le bac ?

Que vous soyez lycéen, bachelier ou étudiant, faites les bons choix en matière d'orientation grâce à Studyrama, le 13 novembre au Parc des expositions à Grand Quevilly. Ce rendez-vous est dédié aux études supérieures, de Bac à Bac +5, aux formations du numérique et aux grandes écoles. Les établissements présents informent sur leurs cursus, leurs diplômes ou encore leurs modalités d'inscription. Un espace orientation et des conférences animées par des spécialistes rythment la journée. L'occasion de poser toutes les questions au sujet de son orientation.

Grand Quevilly, Parc des expositions samedi 13 novembre, de 9h à 17h. Gratuit. Sur inscription.



www.studyrama.com/salons

L'initiative



Julie Daniel



Le vélo à pois

Julie Daniel a lié ses deux passions, la permaculture et l'animation, pour créer sa micro-entreprise « Le vélo à pois ». « L'idée est de proposer des animations écoresponsables autour du jardinage, du compostage et du recyclage, auprès d'écoles, maisons de retraite, centres de loisirs et entreprises. J'anime aussi des ateliers pour Mon P'tit Atelier de la COP 21 et le Club des Jardiniers de la Métropole. Je travaille également pour le Champ des Possibles et Triticum. Nous partageons les mêmes valeurs. » Julie adapte ses ateliers en fonction des saisons. « À l'automne, c'est le moment de réaliser des compotes, des conserves de légumes, préparer les terrains pour aménager les potagers du prochain printemps, créer des nichoirs à oiseaux, des hôtels à insectes... Les enfants aiment vraiment la nature et les insectes. Cette nouvelle génération est plus sensibilisée que ses parents à la biodiversité. C'est rassurant ! » Lauréate du concours Créactifs, Julie a pu investir dans un vélo cargo électrique qui lui permet de transporter tout son matériel pour les ateliers.



À VOUS DE JOUER !



© DR

NOUVELLE LIGNE T5

Lancée en octobre, la concertation se poursuit pour le projet de ligne T5, un Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) qui reliera Mont-Saint-Aignan au projet Seine-Cité (Luciline, Rouen Flaubert, Saint-Sever-Nouvelle-Gare).

Cette concertation préalable, prévue de l'automne 2021 au printemps 2022, comprend un questionnaire publié sur la plateforme de la participation citoyenne (jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr), plusieurs rencontres entre citoyens grâce à des balades urbaines, des réunions publiques et des ateliers participatifs (à distance et en présentiel).

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Osez !!

AU NOM DE LA ROSE

L'Office du Tourisme lance une campagne de financement participatif pour restaurer la rose sud de l'abbatiale Saint-Ouen, une verrière large de 8,50 m réalisée entre 1467 et 1483. L'ensemble sera soigneusement déposé et transporté dans un atelier qui procèdera notamment au nettoyage, au collage à la résine et à la réalisation de pièces de verre neuves. La rose sera remise en place avec une double verrière comme protection. Le chantier de restauration doit durer quatre ans.

 www.fondation-patrimoine.org/les-projets/abbatiale-st-ouen-rouen

AGIR POUR L'ÉGALITÉ

Vous représentez une association portant un projet sur l'égalité et la lutte contre les discriminations ? Participez jusqu'au 16 janvier 2022 à l'appel à projets lancé par la Métropole. L'objectif est d'accompagner et de soutenir des initiatives qui visent les axes suivants : sensibilisation en direction des plus jeunes, sur les thématiques de l'égalité et la lutte contre les discriminations, mise en place d'outils et de dispositifs permettant de prévenir les discriminations dans l'emploi et l'insertion professionnelle. Le projet présenté devra être mis en œuvre sur les territoires du Contrat de Ville de la Métropole et concerner plusieurs communes. Les initiatives et actions peuvent prendre la forme d'ateliers, conférences-débats, spectacles suivis

d'un temps d'échange... Les associations peuvent contacter la Métropole pour construire ensemble le projet.

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

DONNEZ !

Du vendredi 26 au dimanche 28 novembre, la Banque Alimentaire organise une collecte de denrées alimentaires. Elle mobilise de nombreux bénévoles, reconnaissables à leur gilet orange. Les denrées récoltées (conserves, pâtes, riz, céréales, biscuits, café, thé, sucre, soupe, huile...), seront triées et redistribuées auprès des personnes dans le besoin. Un appel aux bénévoles est lancé.

Tél. 02 35 08 44 04

 www.barrouen.fr

GIVING TUESDAY

Le 30 novembre, c'est la 5^e édition de #GivingTuesday, mouvement mondial qui célèbre et encourage la générosité, l'engagement et la solidarité (¼ des Français donnent de leur temps dans une association). La Métropole incite les acteurs du territoire à mettre en valeur leurs bénévoles et donateurs sous toutes leurs formes (don de temps, de voix, de compétences, de sang...) et ainsi les remercier de leur engagement auprès des autres.

 Plus d'infos sur givingtuesday.fr

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire. Sous réserve des mesures en vigueur.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 9 novembre au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

6 places à gagner

ENTRE LE ZIST ET LE GESTE

Deux acrobates désorientés sont, soudain, pris d'un terrible doute. Est-ce le bon « zeste », la bonne figure ? Le cinéma muet et burlesque de Charlie Chaplin n'est pas loin, les situations absurdes se bousculent et les malentendus s'enchaînent de manière loufoque.

Petit-Couronne, Le Sillon, mardi 30 novembre à 19h.



www.ville-petit-couronne.fr

2 places à gagner

SHERLOCK HOLMES ET LE MYSTÈRE DE LA VALLÉE DE BOSCOMBE

Sherlock Holmes enquête sur la mort du riche propriétaire Charles Mac Carthy. Alors que les circonstances accablent le fils de la victime, il va, par l'observation et la déduction, démontrer que tout n'est pas si évident.

Grand-Couronne, L'Avant-Scène, vendredi 26 novembre à 20h.



www.grand-couronne.fr



© DR

5 places à gagner

PRUDENCE / NATALIE BERGMAN

Prudence, moitié de The Dø, se lance en solo et s'inscrit dans un projet pop électronique. Avec des mélodies mystiques et mélancoliques, entre gospel et soul sixties, Natalie Bergman signe un magnifique premier album solo.

Rouen, Le 106, jeudi 18 novembre à 20h.



www.le106.com



© DR

12 albums à gagner

FESTIVAL DU LIVRE JEUNESSE Rouen, Halle aux Toiles, du 12 au 14 novembre.

Voir page 38.



D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.



Entre le zist et le geste

© DR

DANS LES BACS - SPÉCIAL FESTIVAL DU LIVRE JEUNESSE

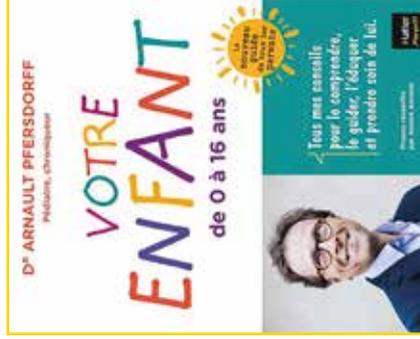
DR ARNAULT PFERSDORFF

Votre enfant de 0 à 16 ans

Arnault Pfersdorff, pédiatre réanimateur explique tous les moments-clés de l'enfance et de l'adolescence qu'il convient d'anticiper, d'observer et de comprendre pour guider son enfant sur le chemin de l'autonomie et de l'épanouissement. Les grandes thématiques sont abordées de manière simple : santé, vie quotidienne, développement psychologique, moteur et cognitif, scolarité.

Éditions Hatier, 384 pages, 24 €

Conférence par le Dr Pfersdorff, au Festival du livre jeunesse, le samedi 13 novembre après-midi.



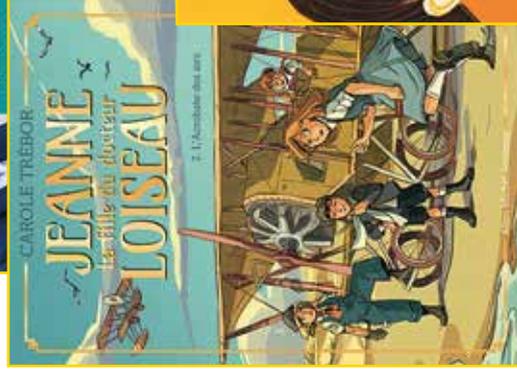
FRANÇOISE ROGIER

La forêt de travers

Il était une fois, une forêt de plus de mille ans où la Belle au bois dormant n'était éveillée tout le temps, le chasseur et le loup montaient ensemble de mauvais coups tandis que les trois petits cochons étaient tous maigriochons. Tous vivaient en parfaite harmonie jusqu'au jour où l'inspecteur des histoires parfaites débarqua avec sa horde de contrôleurs, pour rectifier toutes les erreurs...

Éditions À pas de loups, 40 pages, 16 €

À partir de 4 ans.



CAROLE TRÉBOR

Jeanne, la fille du docteur Loiseau,

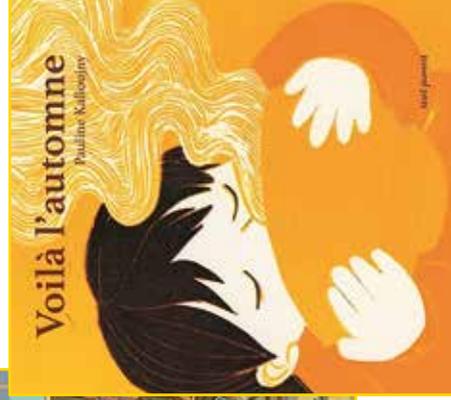
Tome 2 : L'acrobate des airs

Mauricette, la filleule du docteur Loiseau, veut arrêter sa formation de pilote, métier dont elle rêve pourtant depuis toujours. Pour comprendre les raisons de ce revirement, Maurice et ses quatre enfants retrouvent la jeune fille à la célèbre école d'aviation des frères Caudron. Ce qu'ils apprennent une fois sur place leur glace le sang.

Éditions Albin Michel Jeunesse,

224 pages, 11,90 €

À partir de 9 ans.



PAULINE KALIOJNY

Voilà l'automne

Dans ce joli livre tout-carton, les animaux, petits et grands, se préparent, comme l'enfant, à entrer dans l'automne. Des pages à caresser, des flaps à soulever, des formes à suivre du bout du doigt pour le plus grand plaisir des tout-petits.

Éditions Seul Jeunesse,

18 pages, 10,90 €

0-3 ans.

Le tri des déchets



La tendance est à une légère augmentation des quantités de déchets triés par les habitants, grâce à une extension des consignes de tri. Mais il faut encore un effort pour atteindre des chiffres comparables aux métropoles les plus performantes.

Papiers et emballages



2016 : **40,30 kg** par an/hab
 2017 : **42,22 kg** par an/hab
 2018 : **43,39 kg** par an/hab
 2019 : **45,40 kg** par an/hab
 2020 : **44,50 kg** par an/hab

Verre



2016 : **19,81 kg** par an/hab
 2017 : **20,15 kg** par an/hab
 2018 : **21,23 kg** par an/hab
 2019 : **21,46 kg** par an/hab
 2020 : **22,49 kg** par an/hab

Et ailleurs en 2020 ? Comparaison avec les autres Métropoles

Métropole Rouen Normandie

67 kg par an/hab

Nantes Métropole

80 kg par an/hab

Clermont Auvergne Métropole

85 kg par an/hab

Brest Métropole

88 kg par an/hab

Rennes Métropole

88 kg par an/hab

Grenoble Alpes Métropole

89 kg par an/hab

Besoin d'aide pour trier vos déchets ?

Pensez à l'appli **Mon Tri**

L'application est disponible gratuitement pour les usagers de la Métropole Rouen Normandie sur l'App Store et Google Play et directement sur le web.



metropole-rouen-normandie.montri.fr

